



KOFI ANNAN
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DES NATIONS UNIES
«VIH/SIDA: UN APPEL A L'ACTION»

Kofi Annan, Secrétaire général des Nations Unies, lance un appel pour une mobilisation à grande échelle dans la lutte contre le Sida

Il expose les priorités essentielles et objectifs de financement dans le discours prononcé au Sommet de l'OUA sur le Sida

(Abuja, Nigéria, 26 Avril) – Dans une déclaration faite aujourd'hui au Sommet africain sur le VIH/Sida, la tuberculose et autres maladies infectieuses liée, le Secrétaire général des Nations Unies, M. Kofi Annan, a lancé un appel pour une nouvelle campagne de grande envergure dans la lutte contre le VIH/Sida, ainsi que pour une mobilisation massive de financements nouveaux.

S'adressant aux responsables africains, le Secrétaire général a déclaré qu'il fallait pouvoir disposer d'une caisse spéciale de 7 à 10 milliards de dollars par an, et cela pendant une période relativement longue, pour pouvoir financer de manière effective une campagne contre le sida à l'échelle mondiale. Pour cela il propose l'établissement d'un Fonds mondial pour la lutte contre le VIH/SIDA et autres maladies infectieuses. A l'heure actuelle, les dépenses engagées dans cette lutte dans les pays en développement représentent environ 1 milliard de dollars par an.

Afin d'être en mesure de réaliser cette mobilisation de fonds importante, le Secrétaire général a également lancé un appel aux donateurs afin que des engagements fermes soient pris de leur part au moment de la Session spéciale des Nations Unies sur le VIH/Sida qui aura lieu à New York du 25 au 27 juin 2001. A l'occasion de cette Session spéciale les gouvernements devraient s'engager en ce sens par une déclaration politique sur la lutte contre le VIH/Sida.

La situation désespérée que connaît le continent africain a retenu l'attention et touché la conscience du monde entier a déclaré le Secrétaire général, ajoutant que l'Afrique n'est plus toute seule à faire face au désastre du sida. Quelques 25.3 millions d'africains sont séropositifs, ce qui représente environ 70 pour cent du nombre total d'adultes et d'enfants infectés dans le monde.

Le Secrétaire général, qui considère la lutte contre le sida comme sa «priorité personnelle», a présenté cinq domaines d'intervention prioritaires pour la campagne mondiale:

- Empêcher la propagation de l'épidémie, en particulier en mettant à la disposition des jeunes à la fois les connaissances et les moyens de s'en protéger. A cet effet, il faut prévoir des campagnes de sensibilisation à grande échelle et faciliter l'accès aux services bénévoles de conseil, de dépistage ainsi qu'aux préservatifs quand nécessaire. Près du tiers des 36 millions de personnes atteintes du VIH/Sida ont entre 15 et 24 ans, et la moitié des 5 millions de personnes qui ont été infectées au cours de l'année dernière ont moins de 25 ans.
- Diminuer la transmission du VIH de la mère à l'enfant, ce qui, selon M. Annan, représente la forme la plus cruelle et injuste de l'infection. Il faut permettre à toutes les mères de pouvoir détecter si elles sont séropositives, et, celles qui le sont doivent pouvoir disposer de la thérapie anti-rétrovirale dans le court terme, sachant qu'il a été démontré que cette thérapie permet de réduire la transmission de mère à enfant de moitié. Les chiffres mondiaux pour l'année 2000 seulement indiquent que quelques 600 000 enfants ont été infectés par le VIH, la grande majorité l'ont contracté de cette façon.

- Garantir l'accès aux soins et au traitement pour tous. Le Secrétaire général a souligné que, d'après ce qui ressort de sa réunion récente avec les responsables de six des plus grandes compagnies pharmaceutiques dans le monde, il existe désormais des médicaments pouvant sauver la vie des personnes infectées et qui sont près à la commercialisation à des prix grandement réduits dans les pays en développement. 95% des 36 millions de personnes séropositives vivent dans les pays en développement, et moins de 25 000 personnes ont actuellement accès à la thérapie anti-rétrovirale en Afrique sub-saharienne. Toutefois, l'accès aux médicaments à prix abordable ne représente qu'un des éléments du traitement du VIH qui comprend notamment aussi le conseil et le dépistage gratuit, les soins à domicile et l'assistance sociale ainsi que des traitements simples pour des infections occasionnelles.
- Encourager la recherche scientifique. Il est important d'accorder une plus grande priorité dans les budgets scientifiques à la recherche d'un traitement et d'un vaccin contre le VIH/Sida.
- Protéger ceux devenus les plus vulnérables à cause de cette épidémie, en particulier les orphelins. Il faut porter secours aux 13 millions d'enfants, dont la plupart vivent en Afrique sub-saharienne, qui ont perdu leur mère ou leurs parents à cause du sida.

Afin de pouvoir réaliser ces cinq objectifs, le Secrétaire général a lancé un appel aux responsables africains pour assumer un rôle de chef de file dans cette campagne. Il les a particulièrement incité à briser le mur du silence et d'embarras qui entoure le problème du sida dans de nombreux pays africains, à combattre la discrimination et la stigmatisation des personnes infectées et à allouer des budgets nationaux plus importants à la lutte contre cette pandémie. Le Secrétaire général considère que les communautés locales ainsi que les personnes infectées par le VIH/Sida doivent être davantage impliquées dans cette lutte, et qu'il faut responsabiliser les femmes et leur donner les moyens de se protéger, ainsi que leurs enfants, contre cette infection.

Le Secrétaire général a également souligné que le développement de systèmes de santé plus efficaces représente une étape essentielle qui est souvent négligée à la fois au niveau des allocations budgétaires des gouvernements ainsi que par les organismes de développement. Sans avoir des systèmes de santé meilleurs, les médicaments anti-rétroviraux plus abordables risquent de faire plus de mal lorsque les effets secondaires dangereux de ce traitement ne sont pas soignés, ou encore lorsque la thérapie est interrompue ce qui conduit à des formes de VIH résistantes aux médicaments.

Le Sommet, qui a été organisé par l'Organisation de l'unité africaine (OUA) et qui se tient au Nigéria du 26 au 27 avril, sera précédé par des réunions ministérielles et techniques du 24 au 25 avril. Participent à ce Sommet des responsables africains, des haut fonctionnaires des institutions des Nations Unies ainsi que des représentants du secteur privé, des personnes impliquées sur le terrain dans la lutte contre le sida ainsi que des experts.

Contacts Média:

Fred Eckhard
Porte-parole du Secrétaire général
Bureau de New York : (+1 212) 963 7160,
e-mail: eckhard@un.org

Pragati Pascale, Département de l'information des Nations Unies, New York
tel: (+1 212) 963 6870, e-mail: pascale@un.org

Sur Internet: www.un.org/News, www.unaids.org,
www.un.org/ga/aids

Anne Winter, ONUSIDA Genève
tel: (+41 22) 791 4577,
e-mail: wintera@unaids.org

Fatoumata Sow, ONUSIDA, à Abuja
tel: (+234-9) 413-5671

Peter Da Costa, ECA, Addis Ababa
e-mail: pdacosta@uneca.org;
ou dacosta@igc.org (22-28 Avril, à Abuja)